

La lettre d'information trimestrielle du projet "Aires Protégées Résilientes au Changement Climatique (PARCC)" fournit des informations sur les dernières activités et les résultats du projet et autres initiatives liées au projet.

Cette lettre d'information est élaborée grâce à l'appui financier du FEM (à travers le PNUE) et ne reflète pas nécessairement son point de vue ou les points de vue des organisations qui y ont contribué.

Numéro 1- Mai 2012



Picathartes, Forêt de Gola, Sierra Leone © Neil Lambert/RSPB



Kiang West National Park, Gambie © Elise Belle

Dans ce numéro

Le projet et les partenaires	1
Actualités et résultats	3
Rapports scientifiques et techniques	5
Publications	8
Agenda	8

Le projet et les partenaires : Aires Protégées Résilientes au Changement Climatique en Afrique de l'Ouest (PARCC Afrique de l'Ouest)

Officiellement, le projet s'intitule « Evolution des systèmes d'aires protégées vis-à-vis du changement climatique dans la région Afrique de l'Ouest ». C'est un projet de grande envergure du FEM qui vise à: (i) identifier les risques pour les AP en conséquence de la

variabilité et du changement climatique, (ii) planifier les mesures d'adaptation qui devront être mises en place, et (iii) s'assurer que ces risques sont réduits à des niveaux acceptables.

Le projet sera opérationnel jusqu'à fin septembre 2015. Il couvre cinq pays clé en Afrique de l'Ouest: le Tchad, la Gambie, le Mali, la Sierra Leone et le Togo. Trois autres pays pourraient être impliqués dans les aspects transfrontaliers du projet (le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire et le Ghana).

Plusieurs institutions participeront à la mise en œuvre du projet. Les principaux partenaires qui se sont tous engagés à cofinancer le projet sont :

- Le PNUE-WCMC (Cambridge, Royaume Uni) met en œuvre le projet au niveau global.
- Le Programme Aires Protégées de l'IUCN pour l'Afrique Centrale et de l'Ouest

(PAPACO, Ouagadougou, Burkina Faso) apporte une assistance technique pour la mise en œuvre des activités et assure l'obtention des résultats du projet aux niveaux régional et national.

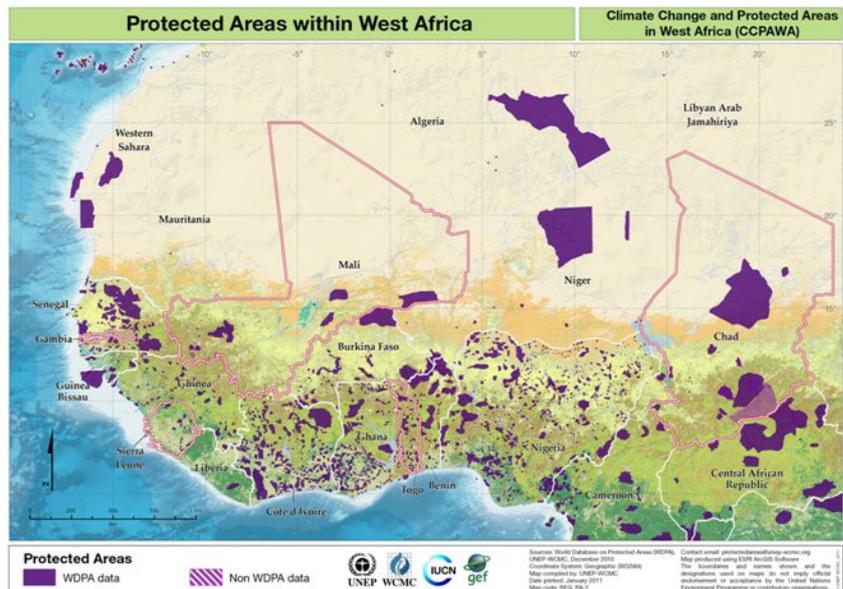
- Les Gouvernements (à travers leur service en charge des questions relatives aux aires protégées) des cinq pays clé sont impliqués dans les activités au niveau national.
- Le Programme Espèces de l'UICN (Cambridge) évaluera la vulnérabilité des espèces face au changement climatique, et travaillera aussi avec la Commission sur la Survie des Espèces (SSC) afin de mettre à jour et combler les lacunes de l'évaluation de la Liste Rouge dans la région.
- Le Met Office Hadley Centre (le service national de météorologie du Royaume Uni) conduira le développement de scénarios liés au climat.

- Birdlife (Programme International et pour l'Afrique) et les ONG nationales.
- Institutions universitaires : l'Université de Durham qui travaillera sur la modélisation de la distribution des espèces, en collaboration avec Birdlife ; et L'Institut Durrell pour la Conservation et l'Ecologie (DICE, Université du Kent) conduira la composante planification de la conservation.
- Des consultants nationaux et régionaux des cinq pays clé travailleront en collaboration avec les partenaires internationaux ci-dessus mentionnés.

Un Comité Directeur du Projet (CDP) assurera le lien entre l'organisme d'exécution, l'organisme de mise en œuvre, les cinq pays clé, les trois pays transfrontaliers et les partenaires techniques. Le CDP se réunit une fois par an pour examiner les résultats, faire

des recommandations sur les activités à mettre en œuvre afin d'atteindre les buts et les objectifs du projet, et donner des conseils appropriés et une orientation stratégique.

Un groupe consultatif d'experts techniques (TAG) composé de tous les partenaires techniques ci-dessus mentionnés ; le groupe donne des avis scientifiques et techniques sur la mise en œuvre du projet et les outils qui seront développés.



Carte des aires protégées des pays clés (source : WDPA)

Le projet a trois principales composantes :

Composante 1: Evaluation de la vulnérabilité et stratégies de réduction des risques pour les systèmes d'aires protégées existant

A travers cette composante, le projet tente d'évaluer de manière exhaustive l'étendue selon laquelle les aires protégées en Afrique de l'Ouest ont été touchées ou pourraient être touchées par les changements climatiques.

Composante 2: Analyse des lacunes et planification spatiale

Des études sur le changement climatique, des évaluations ainsi que la préparation de cartes, tous nécessaires pour orienter les prises de décision et recommander des actions pratiques en vue d'améliorer la résilience des AP seront produits.

Composante 3: Soutien politique et mise en œuvre, projets pilotes et formation

Cette composante met l'accent sur le renforcement des capacités et la sensibilisation de tous les acteurs afin que ces derniers bénéficient des outils, approches et recommandations des deux premières composantes.

Composante 4: Gestion des connaissances, communication et suivi-évaluation

Une stratégie de communication qui mettra l'accent sur le partage des données et le renforcement des capacités sera développée.

Le point central de toutes les connaissances, informations et données générées par le projet sera le site internet du projet et un portail de données qui inclura un outil de cartographie en ligne.

Les principaux résultats attendus du projet sont :

- des outils d'évaluation de la vulnérabilité des aires protégées face au changement climatique seront produits ;
- des stratégies pour renforcer la résilience des aires protégées face aux impacts du changement climatique seront développées ;
- les capacités seront renforcées dans la région à travers des ateliers régionaux afin de s'assurer que les pays sont en mesure d'utiliser les outils et les stratégies qui sont développés.

Plus d'information sur le projet à l'adresse suivante :

<http://ccpawa.demoapps.unep-wcmc.org/>

Actualités et résultats

Réunion régionale de lancement

La réunion régionale de lancement du projet s'est tenue du 30 mars au 1er avril 2011 à Banjul (Gambie). Le projet a été lancé et les

activités que chaque partenaire doit exécuter ont été clarifiées.

Au cours de cet atelier, chaque partenaire a donné une formation initiale sur : Changement climatique et aires protégées (principal consultant), Impact du changement climatique sur la biodiversité (Université de Durham), Modélisation du changement climatique (Hadley Centre), Evaluations de la Vulnérabilité et planification de l'adaptation au changement climatique (Birdlife International) et Réseaux et corridors transfrontaliers (FFI).



Participants à la réunion régionale de lancement

Réunions nationales de lancement

Des réunions de lancement se sont tenues dans chacun des cinq pays clé avec pour objectif de lancer le projet au niveau national, mais également d'analyser la situation des données dans chaque pays et de collecter les données déjà disponibles. Des données sur les AP, le climat, les espèces, la végétation et autres couches SIG pertinentes ont été collectées, et des Plans d'Action ont été élaborés pour chaque pays afin de collecter les données restantes.

Le projet PARCC et la WDPA

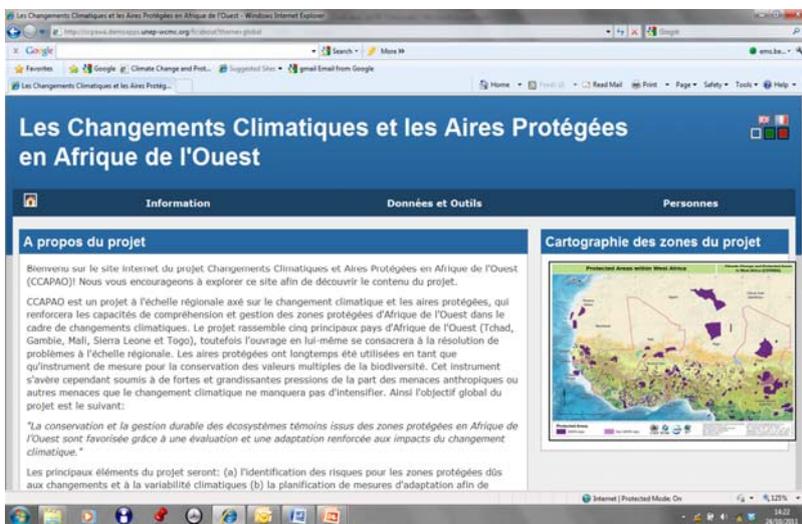
L'accord sur la base de données mondiale sur les aires protégées (WDPA) a été signé avec la Gambie lors de la réunion nationale à Banjul. Cela a permis à l'équipe de la WDPA de mettre à jour la base de données de ce pays. Etant donné que la WDPA joue un rôle important

dans l'évaluation des progrès accomplis vers l'atteinte des objectifs et buts globaux de conservation, tels que les Objectifs du Millénaire pour le Développement, cet accord est important pour la Gambie mais aussi pour le projet qui vise à actualiser la WPDA.

Site Web du projet

Un site internet préliminaire a été conçu. Il contient des sections sur : des informations sur le projet (documents de projet, articles pertinents, rapports, etc.); des données et outils (les données des pays, une stratégie de communication, des rapports scientifiques) et ; les personnes impliquées (tous les partenaires du projet). Le site internet définitif sera créé cette année et comprendra un portail interactif de données, et à terme un outil de cartographie en ligne.

Le portail de données servira à échanger des données relatives au projet (comprenant des cartes, présentations, articles et rapports), et tous les participants au projet pourront télécharger des documents concernant le projet.



Le site internet provisoire du projet

Stratégie de communication

A partir d'un questionnaire administré en ligne à tous les membres du CDP, une stratégie de communication a été développée afin de donner des orientations générales de communication à tous les partenaires du projet.

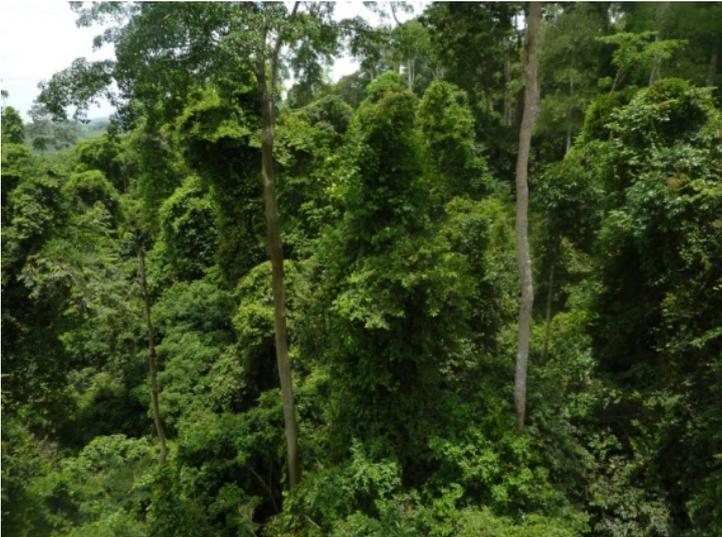
Un aspect important de cette stratégie de communication est la diffusion des résultats du projet. Cela se fera à travers le site internet du projet où toutes les informations pourront être téléchargées et visualisées par tout le monde. Cela se fera également à travers la diffusion de la lettre d'information, des réunions et rapports techniques, etc. Les partenaires joueront un rôle très important dans la transmission de l'information au sein de leurs réseaux et à travers leurs sites internet.

Plusieurs outils de communication seront également développés et mis à la disposition des partenaires du projet et de tous les acteurs. Il s'agira d'outils tels que le site internet du projet, les rapports, les lettres d'information, les brochures, les cartes et les posters.

Collecte des données

La première collecte des données a eu lieu pendant les ateliers nationaux de lancement du projet. Ainsi, pour certaines AP des cinq pays clé, des données ont été collectées sur les limites des parcs et les données SIG (importants pour la mise à jour de la WPDA), les plans de gestion, la liste des espèces pour différents taxons (mammifères, oiseaux, poissons, amphibiens), l'existence de stations météorologiques à proximité ou à l'intérieur des AP, les feux et autres données socioéconomiques. Cependant, il manque toujours certaines données qui pourraient servir à bâtir des modèles et des scénarios climatiques et évaluer la vulnérabilité des espèces face aux impacts du changement climatique. Les données manquantes sont en train d'être collectées par des consultants nationaux spécialement recrutés à cet effet. Par exemple, en Sierra Leone, entre autres tâches, le consultant mettra à jour les limites des AP suivantes : River Estuary Wetlands, Kangari Hills, Kamburi North, Loma Mountains, Western area Peninsula, Yawri Bay, la Forêt de

Gola, et l'île de Tiwai. Cela servira à actualiser la WDPA pour ce pays.



Forêt dans le Parc National de Kakum, Ghana

Ateliers thématiques régionaux

Trois ateliers régionaux sont programmés en 2012 :

1. Le premier atelier sur "l'information climatique pour améliorer la résilience des AP d'Afrique de l'Ouest" a eu lieu en avril à Freetown. Il a été conduit par le Met Office Hadley Centre. Y ont pris part des représentants de plusieurs pays de la région Afrique de l'Ouest (pas uniquement des cinq pays clé) et des services chargés de la faune et de la flore sauvages. Ils ont partagé des informations sur le climat et ont reçu une formation sur la modélisation climatique et sur l'utilisation de l'information climatique pour la biodiversité, ce qui a contribué à renforcer les capacités dans la région. Le partage d'expériences entre les services en charge de la faune et de la flore sauvages et les services météo a été reconnu.

2. Le deuxième atelier sur "l'évaluation des reptiles d'Afrique de l'Ouest" aura lieu en juillet : il évaluera l'état de la conservation, les risques d'extinction et la vulnérabilité aux impacts du changement climatique d'environ 300 espèces environ de lézards, serpents et tortues présentes en Afrique de l'Ouest, en appliquant les Critères de la Liste Rouge de l'UICN et le «Cadre d'Évaluation de la

Vulnérabilité au Changement climatique » de l'UICN récemment élaboré.

3. Le troisième atelier sur "l'évaluation des mammifères et des poissons d'eau douce d'Afrique de l'Ouest" aura lieu en juillet : il évaluera la vulnérabilité aux impacts du changement climatique d'environ 570 espèces de poissons d'eau douce et environ 450 espèces de mammifères présents en Afrique de l'Ouest en appliquant le « Cadre d'évaluation de la Vulnérabilité au changement climatique » de l'UICN.

Plus d'informations sur ces réunions seront données dans le prochain numéro.

Etudiante en visite chez le partenaire du Togo

Le projet offre l'opportunité aux étudiants en doctorat et en Master d'effectuer leur travail de recherche sur le terrain. Une étudiante en Master de l'Institut DICE travaille actuellement avec la Direction de la Faune et de la Chasse (Togo) pour collecter l'ensemble des données socioéconomiques nécessaires pour orienter la conservation spatiale et les politiques de planification du changement climatique dans ce pays. L'étudiante fera une analyse des lacunes afin de mesurer la disponibilité des données socioéconomiques.

Rapports scientifiques et techniques

Depuis le début du projet, plusieurs rapports techniques et scientifiques ont été produits.

Des études de base pour la région Afrique de l'Ouest ont été menées durant la phase de préparation du projet.

Etude préliminaire A : Identification des lacunes actuelles en matière de données et état de l'acquisition de données sur le Changement Climatique et les Aires Protégées en Afrique de l'Ouest : ce rapport, préparé par le PNUE-WCMC identifie les

lacunes actuelles et l'état de l'acquisition de l'ensemble des données spatiales disponibles (SIG) sur les aires protégées et les impacts du changement climatique dans la zone couverte par le projet.

Etude préliminaire B : Etat actuel de la recherche et de la compréhension des liens entre le changement climatique, les aires protégées et les communautés : ce rapport préparé par l'UICN-PAPACO donne des informations sur les études/modèles/outils existants relatifs aux liens entre le changement climatique et les aires protégées. Il met aussi en exergue les domaines d'intervention prioritaires du projet.



Eléphants dans le Ranch de Gibier de Nazinga, Burkina Faso

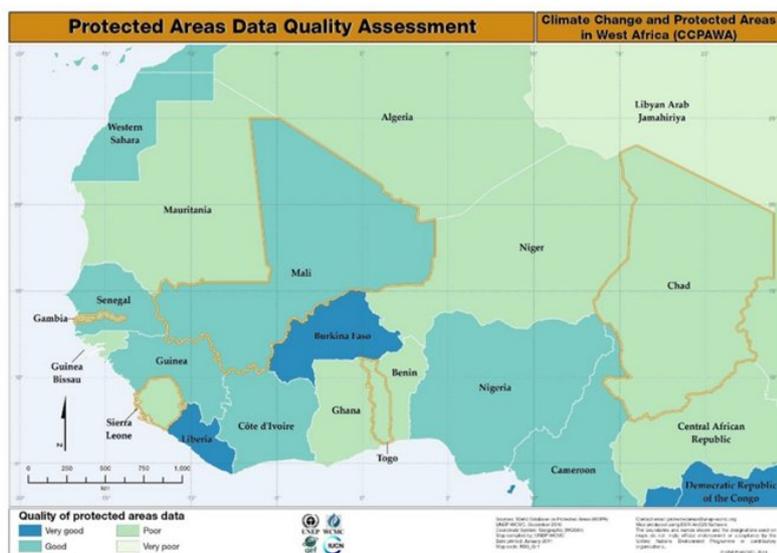
Etude préliminaire C : Etat des instruments politiques, capacités institutionnelles et niveaux de sensibilisation sur le changement climatique et les aires protégées en Afrique de l'Ouest : ce rapport préparé par l'UICN-PAPACO donne des informations sur le cadre institutionnel et le contexte dans lequel les questions sur le changement climatique et les aires protégées sont gérées dans la région couverte par l'étude (politiques et instruments juridiques dans chaque pays ainsi que leur niveau de mise en œuvre et les lacunes).

Analyse des données et stratégies pour combler les lacunes : ce rapport qui a été préparé par le PNUE-WCMC analyse la situation de la disponibilité des données.

L'étude met à jour les données des cinq pays du projet, et plus généralement de la région Afrique de l'Ouest, plus particulièrement en ce qui concerne les aires protégées. Les informations suivantes sur chacun des pays du projet ont été mises à jour en fonction des données contenues dans la WDPA :

- le nombre et la superficie déclarée des aires protégées désignées et proposées au plan national. Par exemple, le Mali a 10 AP désignées, soit un total de 26 004 km² ;
- le nombre et la superficie déclarée des aires protégées désignées au plan national par catégorie UICN, par exemple, sur les 10 AP du Mali ci-dessus mentionnées, il y a une AP de catégorie II avec une superficie totale de 1 878 km², 7 AP de catégorie IV avec une superficie totale de 23 034 km², et pour les 2 autres AP, leur catégorie UICN n'est pas connue ;
- le nombre et la superficie déclarée des aires protégées internationalement reconnues, par exemple le Tchad a 6 AP reconnues au plan international avec une superficie totale de 124 051 km² ;
- le nombre total et la superficie déclarée par pays des aires protégées reconnues au plan international par convention : le Togo par exemple a 4 sites Ramsar (12 104 km²).

L'étude a aussi développé une nouvelle méthodologie pour évaluer la qualité des données sur les aires protégées par pays. La qualité des données a été évaluée selon les critères suivants : (i) le pourcentage des données sur les limites de chaque pays ; (ii) le caractère récent des données ; (iii) le niveau d'exhaustivité des attributs. Après analyse, il apparaît que les données de la région Afrique de l'Ouest sont généralement de basse qualité.



Carte sur la qualité des données (source: WDPA)

De nouvelles cartes ont été créées, comprenant une carte sur les aires protégées d'Afrique de l'Ouest, une carte sur la biodiversité et les priorités de conservation pour la région.

L'étude a aussi collecté et analysé :

- l'ensemble des données clé sur la biodiversité et les priorités de conservation comprenant : le nom de l'AP, le pays, la désignation, le type, la catégorie UICN, le statut, l'année de création, la superficie déclarée, la zone SIG ;
- des opportunités pour renforcer les AP transfrontalières existantes ;
- des informations sur les scénarios du changement climatique, ainsi que les impacts potentiels et les points de contact pour l'acquisition des données sur le changement climatique ;
- tous les points de contact pour l'acquisition des données ci-dessus mentionnées.

Récapitulatif rapide des outils d'évaluation de la vulnérabilité et proposition de cadre

Ce travail entrepris par un consultant international, Carmen Lacambra, avec les contributions de Nathalie Doswald (UNEP-WCMC) et Carina Bachofen analyse les approches et méthodologies disponibles

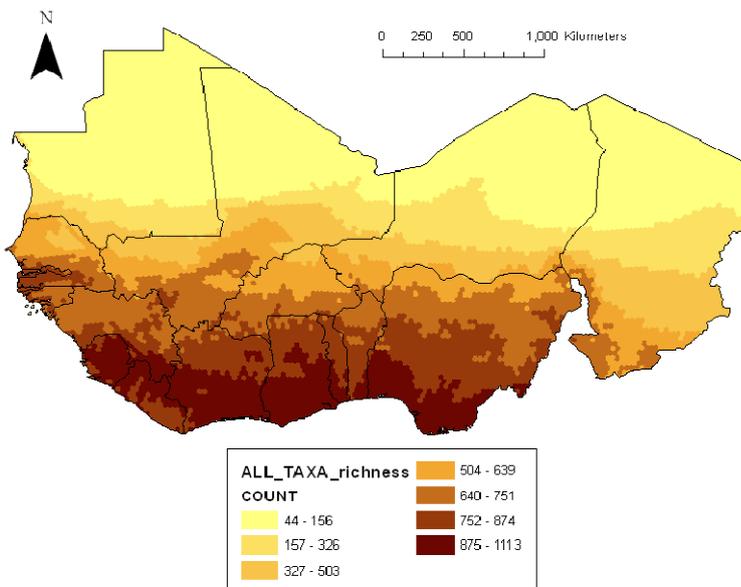
utilisées pour évaluer la vulnérabilité, et formule des recommandations sur les aspects clé à examiner lors de l'évaluation de la vulnérabilité des aires protégées face au changement climatique.

Le document rapporte qu'il existe une multitude d'approches pour évaluer la vulnérabilité et que ces approches doivent être développées suivant les objectifs spécifiques du projet. Ces approches comprennent : des approches descriptives, des scénarios, des évaluations

qualitatives, une analyse des syndromes, des évaluations spatiales, des évaluations quantitatives, des évaluations basées sur les indicateurs, des indices informatiques, des modèles basés sur la simulation, des modèles basés sur des scénarios... Pour ce projet et afin de refléter la vulnérabilité réelle de l'objet de l'évaluation, « une combinaison d'outils de visualisation, d'outils de processus et analytiques, et de scénarios seraient le meilleur ensemble d'outils pour évaluer la vulnérabilité des aires protégées au changement climatique en Afrique de l'Ouest ». Par ailleurs, il a été recommandé que cette évaluation implique la participation active d'acteurs nationaux et régionaux, plus particulièrement d'experts locaux.

Une synthèse des données existantes sur les espèces de la région Afrique de l'Ouest

Ce rapport du Programme Espèces de l'UICN fournit une synthèse des données spatiales des groupes taxonomiques sélectionnés pour les pays couverts par le projet, et les « cartes de susceptibilité » préliminaires dérivées en appliquant le Cadre d'Evaluation de la Vulnérabilité au Changement climatique. Les cartes présentent : la richesse des espèces, les effectifs des espèces menacées, l'endémisme régional et l'endémisme national. Les taxons comprennent : des oiseaux, des mammifères, des amphibiens, des poissons d'eau douce, des crabes, des odonates, des mollusques, des plantes d'eau douce et d'autres plantes sélectionnées.



Carte de la richesse des espèces (tous taxons combinés)

Le rapport a aussi élaboré des cartes préliminaires sur les évaluations globales de la vulnérabilité au changement climatique pour les espèces d'oiseaux et d'amphibiens en utilisant le Cadre d'Évaluation de la Vulnérabilité au Changement climatique de l'UICN.

Utilisation de l'approche de planification systématique de la conservation pour atténuer les impacts du changement climatique sur les aires protégées

Ce rapport de DICE, Université du Kent, introduit le thème de la planification systématique de la conservation (description de la théorie qui sous-tend ce thème et techniques d'incorporation des données sur le changement climatique) et une esquisse du travail de planification de la conservation qui sera entrepris dans le cadre du projet PARCC. Dans le cadre du projet PARCC, des systèmes de planification de la conservation seront développés pour chacun des cinq pays clés et les capacités renforcées pour assurer l'utilisation de ces systèmes pour planifier la conservation à long terme et orienter la prise de décision. Plus spécifiquement, il s'agira de :

- *Faire la cartographie des zones de résilience au changement climatique en Afrique de l'Ouest* : l'ensemble des données DEM de Shuttle Radar

Topography Mission (SRTP) seront utilisées, en association avec les données sur la couverture végétale de *GlobCover*.

- *Analyse régionale des lacunes des AP d'Afrique de l'Ouest* : cela consistera à (i) évaluer l'étendue selon laquelle des caractéristiques spécifiques sont représentées dans les systèmes d'AP aux niveaux régional et national ; (ii) mesurer la superficie de chaque caractéristique de conservation trouvée dans les AP.

- *Produire des systèmes nationaux de planification de la conservation* pour les pays couverts par le projet en se basant sur les packages du logiciel Marxan et Zonae Cogito.

- *Donner des formations* sur l'utilisation des systèmes nationaux de planification (formation sur l'utilisation des logiciels).
- *Faire des évaluations de la conservation pour identifier les zones prioritaires de chaque pays* : la distribution actuelle des caractéristiques de conservation et des changements prévus dans le cadre du changement climatique serviront de base pour identifier les zones prioritaires de conservation pour chacun des cinq pays clés.
- *Collecter des données socioéconomiques pour un projet de Master* afin de voir comment elles pourraient guider les politiques de conservation, et identifier les jeux de données nécessaires pour combler les lacunes en matière d'information (voir la section ci-dessus sur l'étudiant en Master au Togo).

Tous les rapports sont disponibles sur le site web du projet.

Publications

Ci-dessous se trouvent de récentes publications pertinentes pour le projet.

Willis, S.G. et al. (2009) Assessing the impacts of future climate change on protected areas networks: a method to simulate individual species' responses. Environmental management, 43(5): 836-845
<https://springerlink3.metapress.com/content/j490206413k77864/resource-secured/?target=fulltext.pdf&sid=3tsk4xmzuyxij5rsqoqk0in&sh=www.springerlink.com>

Critically endangered birds: a global audit
<http://www.birdlife.org/community/2011/01/critically-endangered-birds-a-global-audit/>

Vulnerability assessments. A review of approaches
<http://data.iucn.org/dbtw-wpd/edocs/2011-068.pdf>

A framework for assessing the vulnerability of wetlands to climate change
http://www.ramsar.org/pdf/lib/lib_rtr05.pdf

Agenda

- Du 16 au 20 juillet, Lomé, Togo : Atelier sur « l'Evaluation des Reptiles d'Afrique de l'Ouest »
- 23 juillet, Lomé, Togo : Deuxième rencontre du Comité de Pilotage du Projet
- Du 24 au 27 juillet, Lomé, Togo : Atelier sur « l'Evaluation des mammifères et poissons d'eau douce d'Afrique de l'Ouest »

Liens vers les sites web des partenaires :

UNEP-DEPI www.unep.org/depi
UNEP-WCMC www.unep-wcmc.org
IUCN-PAPACO www.papaco.org
IUCN species programme
www.iucn.org/about/work/programmes/species/
Met Office Hadley Centre
www.metoffice.gov.uk/

DICE University of Kent
www.kent.ac.uk/dice/
Birdlife www.birdlife.org
Durham University www.dur.ac.uk

Tous les rapports de réunion et autres rapports techniques et scientifiques sont disponibles sur le site internet provisoire du projet :

<http://ccpawa.demoapps.unep-wcmc.org/>



Cob mâle au parc national de Mole, Ghana

Contacts:

Regional project manager:
bora.masumbuko@iucn.org
Global project manager:
elise.belle@unep-wcmc.org

Nous sommes ravis de recevoir toute contribution relative au sujet sous forme d'articles, nouvelles, annonces, photos, événements, etc.

Merci d'avance pour votre contribution